

Enthetium PHOTO

12.02.96 Porto Novo.

M^{me} Patterson.

Nous sommes le 12.02.96 à Porto Novo chez M^{me} Patterson en compagnie de Francis d'Almeida qui sur la photo avec ~~avec~~ le Chacha et le roi d'Albany. Ça vous donne une impression?

Ph 1 - étant donné que traditionnellement il est l'alter ego du roi, il ne peut pas s'agenouiller devant un roi. Je suis en train de me demander s'il ne s'est pas agenouillé simplement pour faire alliance et faire oublier le passé parce qu'un de ses ancêtres a été pris et exécuté. Pourquoi il s'est mis à genoux devant le roi qui ~~l'a mis là~~ est-ce de l'ignorance ou bien quoi.

• Après la mort du chacha Norberto de Souza, il n'y a pas eu d'installation aussi solennelle que celle de Honoré. Nous n'étions pas nés quand Norberto a été installé. La désignation a été une grande réunion selon ce que j'ai entendu dire. Ce n'était pas au riphoméhe - ça a été par voie électeur. L'électorat consistait en tous les enfants, les petits enfants de Chacha que ça soit de fille ou de garçon. C'est ainsi que mon oncle dont je vous ai montré la photo Leopold de Medeiros, et mon papa Cesario ont participé activement et ont été ~~je~~ ceux qui ont désiré que Norberto soit élu.

Non l'ent

chacha - mais c'est par vote, il a été
presque glabrisité - jamais il y avait un
autre concurrent Philippe de Souza - Mais
pas dans la famille de Souza, il y a des affi-
nités. On préfère certains à un autre
selon son éducation, son comportement dans
la famille. C'est ainsi que Roberto qui
fut le père de Marcellin et de Prosper de
Souza a été élu - Je ne peux rien vous
dire sur son installation. Mais nous
savons dans la famille que c'est chacha
1^{er} Don Francisco de Souza qui a fait ins-
taller Ghezo sur le trône d'Abomey pour
chasser Adandoza - Je ne vois pas
comment un arrière petit fils roi
de chacha s'agenouille devant l'arrière
petit fils de Ghezo, il est son alter ego. Je
pourrais lui rendre une visite de courtoi-
sie avant que s'a l'installation mai-
- Je vais montrer aux ministres du
roi d'Abomey pour demander ce qui
se passe. J'ai montré la photo à M. Haël
de Souza et il a dit que c'est parce qu'il
n'est pas encore Chacha, parce qu'il est
seulement le chef de la famille Souza.
A partir du moment où il devient
chacha, il ne se met plus à genoux. C'est
son explication. Tout le monde ne dit
pas ça - Il est l'Alter ego du roi il est
le chef de la famille Souza comme
Agoli agbo est le chef de la famille royale.

2

+ Mais il était déjà élu. Mais moi je suis arrivée à Abomey je ne me déchausse jamais même quand j'étais devant Sagbadjou - Il me recevait comme une princesse, vous surnommez l'alter ego du roi d'Abomey.

- Et les princesses ne se déchaussent pas et vous vous êtes brésilienne.

+ D'ailleurs le nom qu'on nous donne en chantant nos louanges, on nous dit

→ Awamirou = des gens habillés.

- c'est du for-

+ for oui.

- Bonne moi un peu de louange.

+ les for disent: Awamirou alors on ajoute les louanges de chaque lieu.

- la votre par exemple.

+ Chez les de Medeiros: Je suis fille je n'ai pas de hanche.

- Mais comment, vous êtes dans le rôle.

+ Non, nous représentons quand même quelque chose, vous surnommez la liqueur de notre grand-mère.

- les gens disent la cour de Singbany c'est Mme Patterson qui nous a permis d'utiliser ça.

+ Non, ce n'est pas vrai. Mme l'ont

arraché ça fait partie de cette construction

- Ils voulaient détruire la grande construction en angle avec la chambre de Chacha.

+ oui

- Non ils ne peuvent pas.
- + Vous savez on appelle ça la fête des Fêtes.
- Vraiment - la véritable chacha.
- + C'est lui-même qui a construit parce qu'il voulait faire une fête.
- la louange des Médeiros.
- + C'est en Yorouba.
- Hés-le.
- + Omon agoude ^{ti} dje se ti yan.
 Omo alakpa koudja.
 Alakpa mon die le gbogbo mon ché se.
 Ake ni lokpa tenni logba, tenni logba.
 Gogo titi aron.
 Azin xo do gair wu to.
- et la traduction
- + l'enfant des Seigneurs et Haïtiens.
 il est si beau que sa démarche le fait admirer par toutes les jeunes. Quand il va se baigner baigner dans la lagune toutes les filles lui rendent leur sava et disent tiens mon sava, tiens mon sava. On lui faisait la cour - l'enfant de celui qui sonne le réveil du matin.
- le 1^{er} Medeiros il est venu d'où?
- + du Portugal.
- A partir de (funéral?)
- + Don Charles (funéral?)
- Donc il n'a pas passé par le Brésil?
- + Non
- Je est arrivé vers quand le premier

Louange
 Medeiros
 Yoruba

Medeiros ?

+ Je vais vous donner quelque chose -
- Votre aïeul, le fondateur de votre famille ici -

+ C'est mon grand-père -

- Francisco José de Medeiros -

+ ouï

- Je n'ai pas de lunettes -

+ Je vous dis ça - Il est né le 28
juin 1817 à ??? Charles au Portugal.

Il est venu à Ouidah le 15 juillet 1875

- Mais il est mort à cette date là - 1875 -

+ Ça fait 60 ans - Il faut que je vois l'acte de naissance de ma tante -

- Mais, comme ça on a une idée -

+ Voilà ça, Francisco ??? -

- Mère Patterson, on va trouver un moment pour -

+ Ça ce sont les enfants, nous voulons faire la généalogie -

(Il est mort à Ouidah mais enterré à Agoué -)

- J'ai pris la photo de son tombeau -

+ Il est enterré à ~~Abomey~~ Agoué parce que après sa mort, les gens d'Abomey sont venus raser la maison - Ils ont volé tout -

- Il nous faut trouver un moment pour trouver la famille de Medeiros - Mais est-ce que vous avez entendu parler de Eugène Medeiros ?

+ C'est mon oncle -

- le frère de votre papa.
- + c'était le dernier de Francisco José.
- Et Agosti Mederos?
- + Agosti.
- c'était un jeune exclave des Mederos et lui se présente sous le nom de Mederos. Eugène Mederos a fait un procès contre lui chez le gouverneur pour en disant qu'il n'avait pas le droit de porter le nom. Mais vous ne laissez pas cette histoire?
- + le gouverneur Fournier en voulait à la famille de Mederos. Il leur a même interdit de porter ??? les 2 - ??? ils ont même fait un procès contre lui qu'il a gagné d'ailleurs. Ce n'est pas le gouvernement français qui a fait le procès, mais il était commerçant et il ses fournisseurs ont intenté un procès contre lui. Comme ils l'ont fait pour plusieurs famille de bretons.
- c'était en quelle époque? début du siècle?
- + oui.
- On va trouver ça.
- + c'est Agosti mais je n'ai jamais entendu parler de ça.
- J'ai trouvé une référence et j'ai dit que c'est important. On passe à la 2^e photo qui montre Chacha debout à côté de la salle de don Francisco, à côté on a Marcellin et les femmes qui ont les mains tendues.
- Cela veut dire, l'allégeance à Chacha.

Ph 2

là se sont les tassimans.

- les tassimans sont des femmes nées fouza.

+ Ça dépend de leur lignée. Si je n'étais pas en désaccord avec eux, ils m'auraient demandé de donner une tassiman. Les de fouza voudraient m'installer tassiman à la place de ma grand-mère.

- Pourquoi.

+ Une main d'éducation.

- quel est le rôle d'une tassiman, religieux.

→ Ce sont les tassimans qui président les cérémonies de baptême des petits enfants.

- Baptême catholique?

+ traditionnel.

- Comment ça se fait?

+ Ça a cessé pratiquement. Ça ~~consistait~~ consistait, il n'y avait pas de prêtre. Et comme la 1^{ère} femme de chaque était Minag, on faisait le baptême traditionnel qui consiste à sortir l'enfant et la mère de la chambre d'accouchement. Là, où l'enfant est né, 8 jours après on le sort pour le présenter à la famille. Et on lui donne une menthe au soleil, et il y a une feuille spécifique Abla dans l'eau et le charbon pour purifier, désinfecter. Si c'est une fille c'est 7 fois alors une tassiman jette l'eau sur le tort et l'eau tombe sur l'enfant. On fait Abla avec des œufs et l'huile de palme raffinée.

Baptême traditionnel

le prêtres qui l'as fait est blanc ou
dame à la mariam et à l'enfant,
c'est sans sel.

- Et pourquoi ~~deux~~ en catholique vous ne
faites pas ça, c'est pater?

+ ce n'est pas ça seulement. Il y a le
mariage, le dot, il faut les cola, pour
la disimination comme le fa-

- ça s'appelle comment?

+ Ena da vi, vidida- ensuite -
et le mariage?

+ Agbanima-

- Et dans les décès?

+ oui, on préside mais ce n'est pas
catégorique. Il y en a qui sont destinées
pour les naissances.

- Il y a des massons pour les décès, d'autres
pour les mariages et d'autres pour des
naissances?

+ oui. Mariages et naissance sont en-
semble.

- celles qui s'occupent du baptême s'occupent
+ du mariage.

- Elles peut s'occuper des 2.

+ oui.

- le que je ne comprends pas est votre édu-
cation chrétienne et ça là. c'est le fétichisme

+ Il y a une chose qui différencie les
afro brésiliens d'Afrique et ceux du Brésil.
Au Brésil on associe les 2. Selon la culture
française, les prêtres ont fait une grande

(3)
séparation - Et il est difficile pour celui qui
à un niveau de faire la cérémonie tradi-
tionnelle -

- Par exemple se mettre à genoux - Mon grand
père disait qu'il se met à genoux devant Dieu
et sa femme -

J'ai appris que la première boulangerie de
Paro Novo en 1920 était pour da Silva à
côté du pont faisait du pain pour les fangais
et pour les Agouda -

+ Das da Silva, c'est Marcos -

- C'était où -

+ dans les gens archives vous trouvez qu'il
y a 2 qui faisaient du pain - il y avait une
grand mère et Tavalon Guemum -
c'était le pain pour l'année -

- Et le pain était fait seulement pour
les fangais et les Agouda, les gens noirs
pas le droit d'acheter -

+ Les qu'ils n'avaient pas le droit ils n'appe-
laient pas le pain - les Agoudas étaient
assimilés aux fangais, 39-45 -

- C'est pour ça qu'après les indépendances,
on a mis de côté les Agouda parce qu'ils
considèrent comme les colonisateurs -

+ Ce n'est pas une réflexion - la réalité c'est
ça - Ils sont complexes et pourtant beaucoup
ont été élevés par les Agouda. Ils ont fait
des études et le gouverneur Fourn y a été
pour beaucoup parce qu'il a voulu nettement
éliminer les afro brésiliens, il a voulu

catholiques parce qu'il y avait une restriction mentale au niveau de leurs enfants. Les Français ne voulaient pas accepter qu'il y ait dans le pays des gens instruits comme eux - ça gênait Fourn.

- c'était à quelle époque.

+ Immédiatement au début de la colonisation

- 14-18-

+ Avant Fourn tout allait bien - les Français n'avaient pas de cadres en dehors des Afro brésiliens qui les ont aidés à prendre le Dahomey en main, ils sont les 1^{ers} instituteurs, les aide-médecins. On passait de maison en maison pour supplier d'envoyer les enfants à l'école.

- les enfants des autres?

+ oui les enfants des Agouda sont à l'école des prêtres, des sœurs - les prêtres avaient la main mise sur l'éducation. Le gouvernement n'a pris l'éducation en charge que très tard.

- Est-ce que le gouverneur Fourn a pu une même carence contre les afro brésiliens?

+ Il a fait beaucoup de chose pour écarter économiquement les Afro brésiliens. Avant Fourn, les gens du pays s'occupaient du détail en commerce. Mais le gouverneur Fourn a demandé au Français de s'occuper du détail. Alors économiquement il battait les autochtones. Dès ce moment,

6

la paupérisation a commencé dans certaines grandes familles. - C'est à cette époque qu'ils ont fait un procès contre votre oncle ?

+ oui. Mon oncle avait une cocotière à Onidah qui est toujours là. A un moment le gouverneur lui a dit qu'un jour il cultivera avec ses mains qu'il n'y aura plus personne pour de services - il ne voulait pas voir les afro brésiliens qui travaillaient. Ils le gênaient. Il était mauvais. Mon oncle a envoyé le seul garçon qui lui reste faire des études de docteur à Bordeaux, il est venu ici, on ne lui a pas donné de travail -

- le médecin ?

+ oui - j'ai vu ça, j'ai subi ça avec lui. - Il n'avait pas le droit de faire son travail de médecin.

+ Normalement le gouvernement français devait l'employer mais ils ne l'ont pas recruté. Les français ont refusé qu'un noir soit docteur de l'université de France. Mais lui est parti - Il est venu ici, on ne lui a pas donné de travail. Malheureusement pour lui, il s'est marié à une Romane et s'est installé à Lato Novo ici 32-33, je l'ai vu et les musulmans allaient chez lui. Mais malheureusement sa femme dans un élan de jalousie, il courtisait lui-même une belle mulâtresse, on l'a surpris mais il a pu. La femme a demandé le divorce, on l'a prononcé aux toits de

mon cousin. Donc on a pu saisir toute
son installation. Mon cousin a été sorti
en 24 et 25. Il a été engagé le 23 janvier
1942 parce que c'était la guerre, les français
étaient partis - et on l'envoie à Hattingou.
- Mme Patterson on a tellement de choses
à dire qu'on fait la digression. Revenons,
vous étiez en train de dire que au temps
de Herberto, vous étiez là et qui si vous n'êtes
pas en désaccord, on vous aurait demandé
+ une de mes nièces pour être taxinow.
- Mais en quoi vous êtes en opposition à ce
chacha là ?
+ Ce n'est pas une opposition à Chacha.
Mais ça a été leur réaction à notre égard.
Nous les enfants de Francisca de Souza
où ils nous ont arraché le domaine que
Chacha avait donné à sa fille Francisca.
- Ce n'est pas cette branche qui a arraché
+ Si -
- C'est la branche de Julio -
+ Ha -
- Ce n'est pas prosper -
+ Si puisque c'est lui qui nous a dit
d'aller chez notre père -
+ Honoré
+ oui - C'était une grande réunion avec
son frère qui devait être Chacha qu'on a assassiné.
- C'était quand ?
+ Ça devait être en 92.

- le domaine de Françoise, c'est dans
Sungbauey.

+ ou.

- Ça la famille connaît que c'est un do-
maine à voir.

+ ça nous a été anaché.

- Vous avez été invitée à l'inauguration

+ ou. On ne pouvait pas ne pas m'inviter
mais malheureusement j'avais un décalé
à Agoué.

- c'était une coïncidence. Donc les Tassinon
ont les mains levées pour les oranges.

+ ou elles sont en train de lire, prière
de s'enlever.

- On passe à la photo 3. Il y a Berthe Tassinon
née de Souza.

+ c'est la grande sœur de Harold.

- Et la plus âgée des Tassinon qui met la
main sur sa tête. C'est quoi de mettre
la main sur sa tête?

+ Etant donné qu'elle est la plus âgée de la
famille, c'est une bénédiction pour que la
charge lui soit légère. Comme on fait pour
les prêtres.

- Ce geste est à la fois catholique et traditionnel
que le marabout, le féticheur, le sorcier.

+ ou mais personne moins âgée que
lui ne peut pas le faire. c'est sa grande sœur.

- On passe à la photo 6. C'est toujours les
oranges qu'elles chantent. Est-ce qu'il y a
quelque chose que vous pouvez remarquer

dans cette photo là?

+ ~~la~~ ~~maison~~ - Ici c'est la fille de Berthe Leroux.
Elle est Tassinon, et prend la place de sa maman.
- Elle est tassinon en même temps que sa
maman.

+ oui - c'est la lignée -

- Vous pourriez me dire la lignée de chacun

+ Il y a un autre endroit où elles sont
plus en vue -

- On va arriver là -

+ Il y a la lignée de Lidor de Souza -

- la photo n° 4, on voit la fille de Berthe
Leroux qui chante les louanges - On passe à
N° 6. Berthe Leroux est à genoux à côté du
tombeau du Chacha -

+ Vous savez qu'il y a une jarre la - la
pierre tombale, c'est mon papa qui l'a offert
à son grand père -

- Ça je ne savais pas -

+ on chante ça -

- quelle chanson?

+ Mon papa on l'appelle *yo kpevi* - Il a commandé
de la pierre tombale de son grand père qu'il
demandé une pierre tombale en marbre -

- Votre papa, il n'était pas Souza -

+ Le Médicos -

+ Et sa maman -

+ Francisco de Souza - Alors il y a une
jarre ici avec de l'eau -

- on ne voit pas dans la photo -

+ Donc cette a été prise dans la jarre -

Ph 4

Ph 6

- c'est bénite -

+ oui. C'est cette eau qu'elle paard pour faire la prière. les colas ne doivent pas être loins.

- qu'est-ce qu'elles font avec les colas?

+ elles jettent les colas pour voir le côté
bénéfique ou maléfique -

- Ils n'ont pas fait ça -

+ Non. Vous étiez là jusqu'au bout?

+ oui - Ils n'ont pas jeté les colas -

+ C'est la bénédiction d'eau. On jette l'eau par terre pour demander la paix, la joie -

- C'est intéressant. C'est votre père qui n'a pas une lignée parce qu'il descend d'une fille qui a donné la pierre tombale à son grand papa. Il a eu 50 enfants garçons et la pierre tombale vient de l'enfant d'une fille. Vous comprenez?

+ Notre branche était la branche des intellectuels. Et notre arrière grand mère et son mari.

- Et la louange fait comment en fon?

+ du grand père?

- de votre papa qui parle de la pierre tombale -

+ yoyokpevi a eu l'heureuse occasion pour honorer son grand père - on dit les enfants sont toujours dévies. Celui qui n'a pas d'enfants, c'est un malheur pour lui, les enfants peuvent relever à tout moment l'honneur de la famille.

- Comment ça se fait -
- + Il faut avoir l'air -
- Mais on écrit une lettre -
- + Je vais vous l'écrire -
- C'est la louange des Mederos -
- + Mais pour de mon papa pour la prière tambo -
- Regardez là, il n'y a pas de voix de cela ?
- + Mais ce sont les bouteilles -
- il y a des bouteilles de liqueurs -
- Quand on a versé l'eau par terre, on donne à tout le monde à boire -
- symboliquement, cérémonialement -
- + Après avoir jeté l'eau, on met l'alcool dessus - et tout le monde boit à nouveau -
- Et on fait cette cérémonie dans quelle circonstance - seulement dans l'initiation ?
- + Mais, dans les mariages - il y a des filles ou des hommes qui vont consulter le FA, on leur demande d'aller offrir à boire à leur aïeul -
- Et ils font donc cette cérémonie là -
- + oui - les tassinar font ça - les bouteilles d'alcool doivent se trouver ???
- Après ou avant
- + Avant - on les met la veille de soir -
- Les tassinar ont un rôle important -
- Et en ce qui concerne le FA là, vous aussi vous faites la consultation ?
- + Mais -
- Ce n'est pas possible Mme Latherson -

Cérémonie

(9)

+ Je ne fais pas ça, avant ma maman
faisait à l'occasion des mariages etc.

- Votre maman est quelle famille?

+ elle est berrinoise pure sang.

- Mima?

+ Non bon. donc elle, mon grand père
était le grand prêtre des oracles.

- dans quelle ville?

+ A Ouidah dans sa femme.

- Votre mère faisait ça mais vous
n'avez pas pris la coutume.

+ Non je n'ai pas pris la coutume.

- Parce que vous habitez Singsbouey.

+ oui mais quand il y avait quelque
chose de sérieux, le chef de famille qui
est le Mito demande au Bokomon de
venir.

- le Mito Souza

+ oui Souza. Roberto

- Et lui faisait le fa?

+ oui parce que il est le chef de famille
Souza mais il est le chef du quartier
Brent. donc quand il y a une histoire,
un jugement ou une cérémonie,
il consulte le fa. Il n'est pas donné
à tout le monde de consulter. C'est une
artère.

- oui je trouve.

+ Il y a des gens très avancés dans ça.
quand vous demandez au petit bonhomme
du coin, il vous raconte des histoires.

fa

et vous prendre de l'argent.

- on dit même que M. Honoré a été désigné par le fa-

+ on raconte des coups - ça c'est une autre histoire. c'est peut être

- Prosper

+ son fa à lui?

- Je ne sais pas. donc on fait ça aussi dans les mariages, on donne à manger aux invités. Est-ce bien répandu dans la famille de Souza?

+ oui. Nous ~~pouvons~~^{pouvons} dire que nous en ~~avons~~ avec la masse des ???

- Vous les Souza?

+ les Agoudeas il y a une confusion, il y a eu des mariages. Chaque ancêtre a amené sa culture.

- J'ai remarqué que vous dites afro brésiliens et pas brésiliens.

+ c'est vous qui avez dit qu'on dit ça.

- Dans mon travail d'accord, nous avons dit toujours afro brésiliens. Il y a une dizaine d'années, les sociologues d'ici ont inventé cette histoire d'afro brésiliens ils ont dit qu'ils ne sont ni brésiliens ni brésiliens. Ils ont désigné Afro-brésiliens. Dans mon travail tous les Agoudeas sont des brésiliens. Je dis mea culpa.

- Vous pouvez appeler la famille de Souza famille brésilienne. Mais les Gomes, les Bonifácio Martin, ce sont des brésiliens.

(10)

les Camargos.

- Et les d'Almeida, da Matha?

+ les da Matha aussi sont des brésiliens.
Mais ce sont des familles qui tendent
à disparaître. Si actuellement nous
voulons une famille brésilienne
représentative, il faut retourner à Ouidah.

- Les Paraisos sont des brésiliens aussi?

+ Non ils sont revenus du Brésil.

- Ils sont assimilés. Malgré qu'on qu'on
appelle Agouda, il y a une différence
+ oui.

- ils sont des affranchis?

+ oui, c'est ça.

- Socialement, une fille Agouda peut se
marier avec un affranchi?

+ Sans problème.

- De même qu'il peut se marier à un
fon?

+ oui, avant il y avait la résistance. Mais
il y a eu une évolution sociale. Tout le
monde a reçu une instruction mais pas
une éducation adéquate. C'est différent.

- J'ai appris que quand vous étiez petit,
quand quelqu'un veut marier une
fille brésilienne, le papa lui demande
mais qu'est-ce que tu veux manger ce
soir. Tu vas dîner avec ta mère
ou quoi. Vous avez entendu ça?

+ Non seulement. C'est chez les olympiques
ça se passait. On disait: O du na chere a?

Paraisos

ou affranchi

est-ce que tu manges du fromage ? du
bon beurre, de l'argent en banque les
jeunes se moquaient de nous, ha, laissez
les c'est les enfants de Odu va tuer
à ? est-ce que tu manges du beurre -
C'est quelle année ?

Massabodi

+ 65 peu après les indépendances.
- J'ai discuté avec M^{me} ~~???~~ à propos
des différences. Les d'Almeida, il y a 2 origines.
Il y a d'Almeida commerçant à Luanda
peu nombreux et il y en a très nombreux.
Elle qui est de la branche des affranchis
elle a dit qu'elle a une concertation
avec une dame qui était d'Almeida. Devant
la femme elle a demandé sa branche
pour établir une liaison. Et la femme
qui maintenant vient d'un domestique
des d'Almeida, elle a dit M^{me} quand la
feuille reste longtemps dans le savon, elle
mousse savon. Vous savez qu'il y a 2
groupes de Buias ici à Lato Hoco ? On
dit aussi qu'il y a 3 que de Silva a un
groupe mais ce n'est pas vrai.

+ 22??

- c'est très important. Karim n'a pas
un groupe, il a les accoutrements et les
instruments mais il n'a pas de personnes
ou bien il a des personnes ?

+ Il y a la personne en la personne de
Gonzalo, Sabino,

- Quel Gonzalo, le jeune là ?

+ les filles qui sont là sont Martéro -
- Mais elles ne font pas une groupe de Burian.

+ Elles font pression -

- Elles ne jouent pas. Mais le groupe de Burian est le groupe d'étoile d'Harlem et le groupe d'Amara.

+ Non. Sabino. C'est Sabino qui le soutient beaucoup.

- qui est ce Sabino?

+ Je ne peux pas vous dire l'histoire de son aïeul, je sais qu'ils ont été intéressés par d'Almeida Carim qui détenait vraiment à Porto Novo le Burian.

- Sabino vient de Carim d'Almeida qui vient d'Agoué.

+ Agoué - Ouidah.

- Donc lui a un groupe Samba.

+ oui

- vers quelle année?

+ C'est vieux, depuis les années 30.

- Et ça a duré jusqu'à quand?

Jusqu'à son décès. Et sa femme était la tante de Karim c'est ainsi que la femme n'ayant pas eu d'enfants, un cousin de Karim est venu rester avec cette tante là et il y avait la préparation.

- Et à cette époque, les Gonzales, les Amaraux tous jouaient là bas.

+ oui.

Bourian

- Et Sakins a quel âge ?

+ dans les 70 ans, 72-

- Il me faut le trouver-

+ Si vous le trouvez, il va rendre visite à Kaïm-

- Ça ne me gêne pas. Je n'ai rien contre, rien pour, je fais une recherche, c'est tout pour connaître l'histoire. L'encadreur de l'Étoile d'honneur, le groupe de Gonzalo là, c'est quelqu'un dont la grand-mère a été esclave de Souza - le type, s'appelle M. Bedi - il a fait la Buïan à Ouidah d'abord, à Cotonou et puis ici depuis 3 ans - on lui a demandé de les encadrer - et il connaît tout de Buïan, les chansons portugaises, la traduction, les histoires, il connaît tout. Il a dit qu'en 70 il y a un français venu de Brésil qui est parti parce que ici il n'y avait plus de groupe de Buïan à Cotonou. Je lui demande de nom il était oublié.

+ Tout le monde était traité de la même façon, même possibilité -

- Ça n'est quand même pas vrai. En discutant avec M. Noël, il dit de Kaïm qu'il n'est pas brésilien, il est affranchi, donc il y a une différence.

+ Je vais vous dire pourquoi. C'est ce que je reproche. Il y a un qui vous a pas encore rencontré le frère de Marcelin et

de Prosper.

- Il s'appelle Camille ?

+ Barthélemy. Ce que je reproche à ma famille, les enfants ont été trop axés sur les conditions économiques de leur clan, les enfants mangeaient bien, bien habillés mais à l'école, personne ne les suivait. C'est là où se trouve le faux pas. La famille de Souza à part Monsieur de Souza qui peut prétendre avoir reçu une éducation ?

- Donc ce sont des familles des grands propriétaires qui vivent des terrains tous les enfants ont une éducation de base mais il n'y a pas un médecin, un avocat.

+ Si il y a ~~un~~ Nicolas de Souza qui a qui est mort dans un accident d'avion. C'est lui qui a créé tout le quartier résidentiel à Cotia.

- les années

+ Après l'indépendance 53 - 54 - jusqu'à 58.

- il était - - -

+ il était ingénieur des Travaux

Publics - Mais pas ministre. Il a installé une coopérative de construction. C'est lui qui a créé la patte d'oie, d'abord la Haie vive.

- Il est de quelle branche.

+ Je vais vous le dire - Ce doit être Antão

no qui est vers la gare Labas. C'est lui
qui a construit le qu'il a démolit là.
Il est mort accidentellement quand il
est allé négocier la zone des colotiers qui
n'est pas loin de l'aéroport. Comme
ses enfants vivaient, il est parti en
France pour négocier l'achat de cette par-
tie pour en faire une zone résidentielle
pour développer Cotonou. En revenant
ici, il est mort.

- Donc ce que vous rapprochez à votre
famille Souza mais pas aux Medeiros.
+ Les Medeiros sont dispersés ils ne sont
pas là.

- Mais il y a Richard de Medeiros, il est
agrégé en philosophie - le premier -

+ Mais il est en France. Il est venu pour
enseigner en tant que ^{assistant} ^{suppléant} ^{français} ^{coopérant}
mais les gens ne voulaient pas. Il
gagnait 10 fois plus que. On l'a fait
partir. Est-ce normal.

- Il est français ?

+ Oui ~~no~~ et les gens lui en veulent.
Il y a un Narcisse Medeiros, Médecin,
il a été affecté à Dakar. Tout le monde
est dispersé.

- Donc pour faire un lien de ce qu'on
est en train de dire, il y a des Agoula
et des Agoula.

+ Oui.

- Mais l'aristocratie était petit petit.

Ceux des aïeux ont fait des études plus poussées non?

+ On ne peut pas dire ça. C'est un mal général des Agnada. Même quand ils y vont, ont les fait échouer. Au début de la colonisation la majorité des bons élèves étaient des Agnada. Ils arrivaient à faire le maximum qui existait dans le pays. Pour aller dans les écoles, les parents disaient que les enfants vont faire le commerce. Cette mentalité a bloqué beaucoup de choses ici pendant un moment.

- les années 30 et 50

+ oui -

- c'est en ce moment que vous avez fait des études très poussées.

+ oui - A partir de 49 j'étais en Europe. + le gouvernement a essayé d'éliminer. J'ai un frère qui a été licencié de son poste de docteur pour une simple histoire. Il a été au baptême de son neveu à Cotonou et on l'a licencié le lendemain d'alors qu'on a consulté a dit que les enfants là sont trop orgueilleux. Il a dû aller en Côte d'Ivoire.

- le Gari c'est de chez nous. Les békés sont un peuple qui mangent le gari. Le gari c'est inventé là-bas.

+ A Cuba.

- c'est le gari qui est parti à Cuba. Le manioc même vient de l'Amérique du

ph 3

la lignée
de Souza

Sud - ce sont les anciens de l'école qui
ont aidé à faire le gain. 222 c'est
la feuille de tabac. M^{me} Patterson, il vous
faut voir cette photo, 3 - Il y a les tassinons
organisées par lignée vous avez dit

+ oui
- Je veux savoir si vous connaissez les
lignées, à partir de ça je peux organiser
mon étude là.

+ Toujours la lignée de Mito actuel.
222 de Souza. Hortense de Souza c'est
la lignée de Isidore de Souza fille de Domini-
que de Souza.

- celle - là, c'est lignée Julia -
+ oui -

- Et le 2^e rang -

+ c'est la lignée de, cette dame là, c'est la
fille de Jérôme de Souza - là Madeleine
de Souza, la branche de - 222222

- Et celle qui a un foulard blanc sur
la tête ?

+ Je ne vois pas - il y en a qui sont
venus de la branche de M^{re} M^{re} M^{re}
de Souza - Il y a une fille que je ne voit
pas Catherine Santos M^{re} Siderot.

- Et celle qui est à côté -

+ Je ne la reconnais pas - Elle est parmi
les jeunes - celle-ci c'est Zoumaï. Elle
est de la lignée de José - vous avez vu
Robert de Souza - 22222

- Est-ce qu'il y a une règle pour le

(14)

choix de Tassinon? Il faut de chaque
liquide?

+ oui

→ même nombre?

+ ça dépend de la liqueur - Mais je ne vois
pas Cathy.

- Mais elle n'est pas dans d'autres photos

+ Har -

- Ah, la recherche me tue, je ne peux
plus - Maintenant il me faut trouver
ce M. Sabino qui fait la Buniu.

+ C'est l'acolyte de Kamin.

- on va chercher plutard - on passe à
la dernière photo. Celle là n'est pas
Générose

+ Har, c'est la sœur de Mito. Générose
est la nièce de Mito.

Ph 7

- Bon arrive à la photo 7 - Mito est
debout avec sa baguette de Mito, sa canne
debout devant son frère, les éléphants et
tout entouré de 2 filles. ~~2 jumeaux~~ les
filles de Robert Odéode Souza.

+ Ah bon -

- oui

+ Mais ce sont les sœurs de Madeleine -
Je vais lui poser des questions.

- Elles sont en robe longue, chapeau
grand vous étiez jeune vous faisiez ça
aussi?

+ oui. Calusa - avec dentelles, brode à
la main pour sortir en lin blanc

2222

- Vous les 2 vous allez écrire tous
les mots que vous connaissez c'est
important pour moi. (c'est une laurière)
- J'ai remarqué que quand vous avez
fait la bruiary, les femmes portaient
des robes à la bretonnière -

+ oui

ph 8

- M^{me} Ansgan aussi - la dernière photo
n° 8. C'est les filles qui ont des pointillés
sur le corps - c'est une tradition ?

+ c'est folklorique

- Je vais demander comment on a choisi
les tanniers.